# Quelle politique culturelle pour Tlemcen ?

Pour la promotion et la socialisation de la culture
Par : Mohamed Medjahdi. (La Tribune -18/10/2007-)

Pour la promotion et la socialisation de la culture
Quelle politique culturelle pour Tlemcen ?

Par : Mohamed Medjahdi. (La Tribune -18/10/2007-)

La politique culturelle, Ã  Tlemcen comme ailleurs, devrait viser un double objectif, la proximitÃ© et la diversitÃ© afin que chaque citoyen puisse accÃ©der, selon son choix, Ã  des pratiques culturelles diffÃ©rentes et Ã  des activitÃ©s artistiques variÃ©es. C'est ainsi et seulement ainsi que la culture pourra contribuer Ã  faire d'une rÃ©gion une grande mÃ©tropole culturelle et d'un pays une contrÃ©e ouverte sur le monde. Ainsi, Ã  Tlemcen, qui fut la capitale du Maghreb, la conception de la culture et de ses manifestations publiques ne doit pas Ãªtre limitÃ©e Ã  la seule expression musicale andalouse, mais doit Ãªtre ouverte au thÃ©Ã¢tre, aux arts plastiques, aux capacitÃ©s d'expressions Ã©crites et orales de la pensÃ©e, au patrimoine, Ã  la poÃ©sie, au folklore et Ã  l'art dans toutes ses expressions matÃ©rielles et immatÃ©rielles. Des hommes de culture interrogÃ©s sur le sujet, n'ont pas manquÃ© d'affirmer que la politique culturelle dans une collectivitÃ©, une ville, une rÃ©gion ou un pays, au mÃªme titre qu'une politique Ã©ducative, doit Ãªtre considÃ©rÃ©e, pensÃ©e et Ã©laborÃ©e comme un vÃ©hicule du savoir et un maillon essentiel dans l'organisation de la vie sociale. Comme le soulignera un universitaire, il est ainsi primordial que cette politique soit sous-tendue par une volontÃ© de socialisation de la culture en s'adressant au plus grand nombre de citoyens, avec une attention particuliÃ¨re pour les personnes les plus Ã©loignÃ©es des arts, les publics trÃ¨s dÃ©favorisÃ©s qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent accÃ©der Ã  la culture. C'est l'objectif principal de la socialisation de la culture qu'on retrouve plus gÃ©nÃ©ralement depuis quelques annÃ©es sous l'appellation de culture de proximitÃ©. A cela devra s'ajouter, nous explique-t-on, une prise en compte de toutes les formes culturelles et mouvements artistiques, dans une Ã©galitÃ© de traitement entre les styles. En clair, il s'agit de prÃ©server et promouvoir la diversitÃ© culturelle de la rÃ©gion ou du pays qui se manifeste depuis quelques annÃ©es par la prise en charge de formes et expressions culturelles qu'on qualifiait de populaires ou folkloriques. La politique culturelle devra donc s'attacher autant Ã  la valorisation du patrimoine qu'Ã  la crÃ©ation contemporaine, en privilÃ©giant toujours la qualitÃ©, l'innovation et la recherche. Ainsi, pour que Tlemcen devienne une mÃ©tropole, une grande ville culturelle Ã  l'Ã©chelle du pays et au niveau international, avec l'affirmation d'une ouverture sur le monde, il lui est nÃ©cessaire d'Ã©laborer une politique qui prenne en considÃ©ration l'Ã©volution culturelle et la gestion et administration de la culture sur ces bases de socialisation et de large diffusion. Or, si performants soient-ils, les administrateurs, locaux ou centraux, de la culture, ne peuvent Ã  eux seuls atteindre ces objectifs. Ce n'est d'ailleurs par leur mission premiÃ¨re. Car, l'administration a, elle, la charge de tracer les objectifs Ã  atteindre et, si nÃ©cessaire, fournir les moyens de le faire Ã  toute personne, physique ou morale, qui s'y attelle. A titre d'exemple, les autoritÃ©s locales de Tlemcen ont concrÃ©tisÃ© des jumelages avec plusieurs villes franÃ§aises et espagnoles grÃ¢ce auxquels des artistes locaux pourront participer Ã  plusieurs festivitÃ©s dans ces villes et inversement. Cependant, l'administration doit se limiter Ã  l'Ã©tablissement des contacts et des ponts entre les deux rives, et reculer pour laisser les artistes les emprunter en toute libertÃ©. Elle ne doit en aucun cas jouer le censeur ou l'organisateur qui filtre et sÃ©lectionne selon des critÃ¨res subjectifs, voire politiques. Sans cela l'objectif de porter la culture Ã  tous les citoyens, dans tous les quartiers, risque fort d'Ãªtre ratÃ©, comme il le fut jusque-lÃ .
Un homme de culture dira Ã  ce propos qu'il s'agit en fait de considÃ©rer tout simplement que socialiser la culture, Â«c'est permettre Ã  chaque individu d'avoir accÃ¨s Ã  la pratique culturelle de son choix. Et donc lui donner les moyens de ce choix. Cela suppose une nouvelle faÃ§on de travailler : les collaborations entre les diffÃ©rents agents et niveaux culturels, socioculturels, associatifs et Ã©ducatifsÂ». Ce qui n'Ã©tait pas Ã©vident si on se souvient de la fracture enregistrÃ©e durant les annÃ©es Ã©coulÃ©es oÃ¹ seule la musique avait une place sur la scÃ¨ne culturelle locale qui Ã©tait, et l'est toujours, aux mains de

l'administration. Un autre ajoutera que Â«devant contribuer Ã  la cohÃ©sion sociale, la politique de proximitÃ© est un des enjeux majeurs de la politique culturelle de la commune. C'est pour cela qu'une Ã©valuation est conduite actuellement sur certaines actions de proximitÃ© et sur les Ã©tablissements culturels communaux qu'il faut, bien sÃ»r, doter et Ã©quiper pour rÃ©pondre aux aspirations du publicÂ». Il faut donc rÃ©activer les structures culturelles implantÃ©es dans les quartiers comme les bibliothÃ¨ques, rouvrir les salles de cinÃ©ma, construire d'autres infrastructures, et les mettre Ã  la disposition des associations et des artistes. En outre, il ne faut pas nÃ©gliger la crÃ©ation artistique, la protection, la prÃ©servation et la promotion des arts et de la culture. MÃªme la politique du patrimoine doit faire l'objet d'Ã©tudes et d'une attention particuliÃ¨re pour faire de cette richesse un crÃ©neau porteur pour le tourisme culturel et le dÃ©veloppement Ã©conomique. Et les responsables du secteur de la culture ne doivent et ne peuvent faire cavalier seul. Ils doivent s'appuyer sur toutes les forces porteuses et volontaires. Tlemcen doit donc penser Ã  l'Ã©laboration d'une bonne politique culturelle pouvant atteindre tous les objectifs tracÃ©s.

M. M.

Posté par : alger-culture, le October 18 2007 13:07:38